

4^{ème} année, n° 2 — octobre 2005

ÉDITORIAL

IL SEMBLERAIT DONC QUE LES TEMPS SOIENT DURS : vie chère, inquiétudes sur l'avenir, opulence qui ne nourrit pas l'âme dans nos pays occidentaux; marasme qui mène au désespoir un peu partout ailleurs: en ce début de XXI^e siècle, notre monde tourne-t-il vraiment encore rond?

C'est d'un tout autre sujet que veut aujourd'hui vous parler EVL Info. Un univers de plaisir, d'harmonie, de beauté. Un monde qui est à nos portes, un pays où il ne tient qu'à nous de vivre. En compagnie des plus grands esprits de l'histoire de l'art, dans les lieux les plus inspirants de notre bonne vieille Terre, la musique est là; quand vous le voudrez. Elle ne fait pas de promesses en l'air. Elle commentera pour vous les couleurs du crépuscule, les battements d'ailes des chauves-souris, l'haleine fraîche des nuits de lune... et le mouvement de vos propres oreillettes et ventricules.

Pourquoi donc se complaire dans la grisaille? Il n'y a qu'à ouvrir les yeux, tendre l'oreille: la vie, l'art, la plénitude, tout est là, pour nous.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!



SOMMAIRE

- 1 Éditorial
- 2 Festivals 2005
- 6 Concerts en Suisse
- 7 Les projets
- La page des amis
- 8 Agenda
- Impressum

Lessay (Normandie), 23 août 2005



Année après année, à l'approche de la belle saison, l'Ensemble Vocal de Lausanne revêt la livrée des oiseaux migrateurs, et s'en va glaner quelques lauriers sous d'autres cieux. Temps des festivals, l'été est particulièrement propice à la découverte de nouveaux horizons et de nouveaux publics; et comme chaque année, la France se taille la part du lion dans l'agenda de l'ensemble. La proximité géographique et culturelle, une longue histoire d'admiration respectueuse font de cette destination la plus importante pour Michel Corboz, ses choristes et ses musiciens. À l'inverse, on peut dire que l'EVL est un ensemble qui compte pour les festivals français, particulièrement pour certains des plus prestigieux d'entre eux. À l'usage de nos lecteurs, voici un petit retour sur une cuvée 2005 ma foi fort séduisante...

LA GRANGE DE VILLEFAVARD

Vous n'avez jamais entendu parler de Villefavard? La chose ne nous étonnera qu'à moitié. Au cœur du Limousin, ce n'est qu'un hameau de quelques centaines d'âmes. Mais avec une histoire très particulière, une histoire (aussi étonnante que cela puisse paraître) en partie liée à celle de notre pays romand. Le paysage est légèrement vallonné, des haies, de petits bosquets séparent champs et pâturages, abritant même parfois une petite rivière qui serpente, à moitié cachée entre les frondaisons. Des vaches blanches, beaucoup de meules de foin qui se dorment au soleil couchant: le lieu est paisible, et même retiré du monde. Tout de même, au premier coup d'œil, le village se distingue par une singularité étonnante: deux clochers! Une église, un temple. Luxe indéniable pour une communauté si petite, la foi catholique et la protestante se disputent ici pacifiquement la place. L'histoire est ancienne de près de deux siècles: dans la première moitié du XIX^e siècle, Villefavard est oublié par les autorités ecclésiastiques: le village n'a pas droit à un curé. Après avoir tenté leur chance dans une communauté catholique alternative bientôt interdite, en 1844

les habitants de la commune se convertissent en bloc à la foi protestante! Villefavard va dès lors nouer des contacts avec d'autres régions francophones protestantes, notamment avec le Canton de Vaud. Vers la fin du siècle, un pasteur suisse et sa femme, Edouard et Sophie Maury, marquent durablement les esprits en bâtissant une ferme modèle, projet moderniste à la fois par son installation technique et son esprit communautariste. C'est par leurs deux filles que la musique va conquérir ce lieu original: Geneviève, épouse du chef d'orchestre Charles Münch, et surtout Juliette, violoniste, dont le Guarneri sera joué plus tard par Yehudi Menuhin. C'est d'ailleurs Juliette qui, en 1946, crée les « Concerts de Villefavard ». Le flambeau sera repris par son petit-fils Jérôme Kaltenbach, chef d'orchestre, qui s'attachera à la restauration de ces bâtiments chargés d'histoire, et à leur mise en valeur.

Le lieu s'organise autour de l'ancienne grange à blé, aménagée en salle de concert par l'architecte Gilles Ebersolt, avec le concours d'Albert Yaying Xu, acousticien à l'origine de la brillante réussite de la Grange du Lac à Evian. Divers autres bâtiments forment autour de ce noyau central un véritable petit complexe culturel, particulièrement bien



adapté aux sessions de travail, dans le calme de la campagne limousine. Les pianistes Aldo Ciccolini et Jean-Claude Pennetier font partie des artistes qui dispensent ici leur enseignement. Et pour leur sixième édition, les Concerts de Villefavard ont tenu à traduire en musique leur attachement à la Suisse: le 21 août 2005, un public particulièrement chaleureux faisait fête à Michel Corboz et à l'Ensemble Vocal de Lausanne, dans un programme mêlant des motets de Bach et des chœurs de Mendelssohn et Schumann. Gageons que cette collaboration n'est que le début d'une aventure commune particulièrement excitante, car la ferme de Villefavard appartient sans conteste aux projets les plus originaux auxquels l'EVL ait été appelé à contribuer au cours des dernières années. On murmure même déjà en coulisse que le lieu se prêterait particulièrement bien à une reprise de... *l'Orfeo* de Monteverdi!

NOIRLAC

Si la grange de Villefavard reste une découverte captivante, nul n'est besoin en revanche de présenter des festivals comme ceux de Noirlac ou de la Chaise-Dieu. Tous deux figurent en effet parmi les rendez-vous les plus huppés de l'été musical français. Les Rencontres Internationales d'Art Vocal de Noirlac représentent sans doute la référence dans le domaine choral en particulier. L'affiche très prestigieuse voit l'EVL côtoyer ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle au niveau européen: l'ensemble parisien *Accentus*, le *Chœur de Chambre de Namur*, l'ensemble *Huelgas* de Paul van Nevel ou encore les *Solistes de Lyon* de Bernard Tétu y proposent un répertoire allant du Moyen Âge aux créations contemporaines, dans le cadre magnifique de l'abbaye cistercienne du XII^e siècle. Voici plusieurs années que l'EVL figure parmi ses invités privilégiés. Directrice artistique du festival, Laurence Equilbey qualifie elle-même son programme de « véritable tour d'Europe au sein du patrimoine de la musique sacrée ». Noirlac, c'est donc l'histoire d'une fidélité à un esprit, on est

même tenté de dire à une philosophie, faite d'exigence, de profondeur, de respect. Mais c'est aussi une belle fête au cœur de l'été: en cette fin juillet, le temps est magnifique, le soleil de midi baigne l'opulente campagne berrichonne; celui du soir donne aux pierres leur extraordinaire couleur dorée; public et artistes se retrouvent dans les jardins pour le buffet campagnard précédant invariablement les festins musicaux que représentent les concerts. Lorsque le temps est incertain, ce repas a lieu sous les voûtes ogivales du réfectoire des moines. Frugalité mise à part, c'est un authentique voyage dans le temps auquel vous êtes invité; pour rejoindre l'église, vous longez le cloître aux fenêtres lancéolées, vous admirez ces ultimes rayons de soleil qui se faufilent entre les colonnettes, et plaquent

sur le dallage l'ombre ouvragée des rosaces médiévales. Fête pour les yeux, pour le palais... et pour les oreilles, Noirlac reste une expérience unique. Dans l'abbatiale comble, le *Miserere* de Charpentier élève ses phrases à la fois plaintives et élégantes; la fille de Jephte pleure en disant adieu à ses compagnes; quelques chauves-souris folâtraient sous les voûtes du transept. Où mieux qu'à Noirlac peut-on sentir qu'il est encore possible d'arrêter le temps?

LA CHAISE-DIEU

Au cœur de l'Auvergne, à 1100 mètres d'altitude, la Chaise-Dieu n'est qu'une modeste bourgade d'un millier d'habitants, dans une contrée au relief accidenté, au climat austère. Comment pourrait-on s'attendre à trouver ici un haut lieu de l'histoire religieuse et culturelle européenne? C'est qu'on sous-estime sans doute l'importance des campagnes françaises dans le développement de notre civilisation occidentale. Lieu d'ermite depuis le XI^e siècle, la « Casa Dei » (maison de Dieu) fut pendant de longs siècles le siège d'une importante communauté bénédictine. Le visiteur moderne ne doit pas oublier que cette région fut, au Moyen Âge, un passage crucial pour les pèlerins: le Puy-en-Velay, étape essentielle



LA CHAISE-DIEU



Le gisant du pape Clément VI



Une des fameuses tapisseries du chœur (la Résurrection – Samson enlevant la porte de Gaza).

4 de la route de Saint-Jacques de Compostelle, n'est qu'à quelques dizaines de kilomètres d'ici. L'apogée spirituelle et matérielle de la Chaise-Dieu se situe aux XIV^e et XV^e siècles. Ancien novice de la Chaise-Dieu, le pape avignonnais Clément VI (1342-1352) se souviendra de son ancienne congrégation, à qui il fera un cadeau somptueux en élevant l'abbatiale Saint-Robert, chef-d'œuvre d'une élégance mêlée d'austérité. Parmi d'autres trésors, cette église renferme un gisant en marbre du pape bienfaiteur, une très originale fresque de danse macabre du XV^e siècle; et surtout une collection unique de tapisseries de la fin du XV^e siècle: disposées au-dessus des stalles et du jubé, ces 14 pièces exceptionnelles, sans doute d'origine flamande, sont consacrées essentiellement à des représentations de la vie du Christ, dans des tons à la fois profonds et délicats. Autant dire que, tout autant que Noirlac, la Chaise-Dieu est un lieu où l'esprit souffle. Parmi les ensembles invités, on relève les noms du *Rias Kammerchor* de Berlin, des *Tallis Scholars*, des *Jeunes Solistes*, le *Concerto Italiano*, le *Concert Spirituel* d'Hervé Niquet ou encore l'ensemble *Akademia* de Françoise Lasserre. Le programme, dense, comprend entre deux et trois concerts par jour. Celui de l'ÉVL, le 22 août à 14 h 30, proposait trois motets de Bach avec continuo, précédant une œuvre longtemps méconnue, le *Te Deum* de Mendelssohn. Cette œuvre faisant ce jour-là précisément son entrée au répertoire de l'ÉVL, on nous permettra de nous y arrêter un peu plus longuement.

LE "TE DEUM" DE MENDELSSOHN

Originellement attaché à l'office des matines, l'hymne d'actions de grâces du *Te Deum* a très tôt déjà été utilisée dans les contextes les plus festifs, à savoir essentiellement pour célébrer la consécration d'un évêque, la naissance d'un héritier royal ou une victoire militaire. L'époque baroque nous en a laissé des spécimens tout empreints de la pompe de l'Ancien Régime, telle la célèbre version de Marc-Antoine Charpentier. Lully et d'autres ont également sacrifié à l'esthétique du genre. Les *Te Deum* les plus monumentaux sont dus toutefois à l'époque romantique, qui en fit une sorte de petit frère du *Requiem* (Berlioz, Bruckner). C'est très loin de ces modèles que se situe le *Te Deum* en *ré* majeur de Mendelssohn, qui n'avait que dix-sept ans lorsqu'il composa cette œuvre. Fils du banquier Abraham (1776-1835), Felix (1809-1847) fut baptisé à l'âge de sept ans. Artiste précoce, il devait, comme bien des convertis, accorder un intérêt tout particulier à la religion – et par extension à la musique sacrée – tout au long de sa carrière. Le *Te Deum* (1826) est une œuvre de jeunesse, contemporaine des premiers chefs-d'œuvre que sont l'*Octuor* (1825) et l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* (1826). La virtuosité technique de l'artiste, la maturité de son style, se superposent ici à un concept général étonnamment conservateur, puisque l'œuvre est écrite pour double chœur et solistes sans orchestre, avec

un seul accompagnement de basse continue, formule archaïque pour l'époque. C'est que Mendelssohn, trois ans avant la reprise de la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, était déjà tout imprégné du culte de la musique ancienne, qu'il avait notamment découverte dans le cadre de la *Berliner Singakademie*, avant d'entrer en contact avec Justus Thibaut, professeur de droit de Heidelberg et grand propagateur, à la tête de son *Singverein*, des œuvres de Händel. C'est aussi l'explication de l'omniprésence du contrepoint dans cette partition, qui fait reposer l'essentiel du poids sur le chœur, les solistes n'y ayant qu'un rôle relativement restreint, essentiellement en quatuor d'ailleurs (ou double quatuor). Malgré la modestie des moyens engagés (ou peut-être grâce à elle), Mendelssohn trouve ici une profondeur de pensée et une tonalité de recueillement religieux qui, il faut en convenir, restent rares dans les œuvres échevelées de la génération romantique. Le public de la Chaise-Dieu ne s'y est pas trompé, lui réservant un accueil des plus chaleureux.

LESSAY

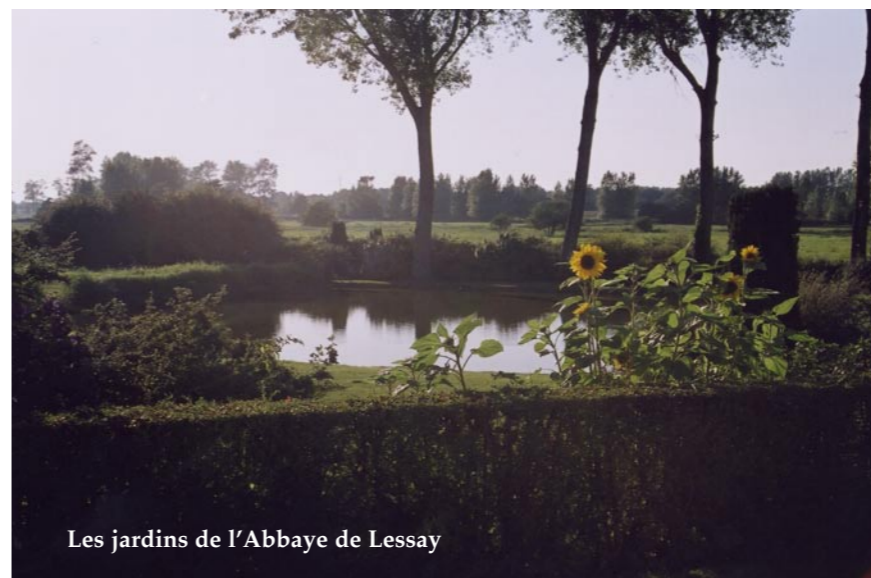
À l'issue du concert du 22 août en Auvergne, il fallut à l'ÉVL traverser plus de la moitié de la France pour rejoindre Lessay, non loin de Cherbourg. Après avoir aperçu au loin la silhouette du Mont Saint-Michel, nous voici lancés sur une route départementale sinueuse, toute en côtes et en épingles: aux abords du Cotentin, on se sent bien loin des clichés qui ne veulent voir dans la Normandie qu'un pays plat. Et ce que l'on a sous les yeux, ma foi, plaît infiniment. Une fois arrivés dans la cour de l'ancienne abbaye de Lessay, c'est même un véritable enchantement: dans la lumière dorée du jour finissant, de magnifiques jardins s'offrent à votre vue, non loin de



Noirlac, 23 juillet 2005

l'église des XI^e-XII^e siècles. Plusieurs fois détruit, et autant de fois reconstruit à l'identique, cet édifice a particulièrement souffert lors de la Seconde Guerre Mondiale (nous ne sommes ici qu'à une trentaine de kilomètres des plages du débarquement). Relevé de ses ruines avec un soin particulier, il accueillait cette année les douzièmes Heures Musicales de Lessay. Peut-être moins réputé que celui de Noirlac ou celui de la Chaise-Dieu, ce festival propose un programme digne de rivaliser avec celui de ses augustes confrères. Non seulement bon nombre d'affiches leur sont communes (*Accentus*, Hervé Niquet, le *Chœur de Chambre de Namur*), mais de surcroît d'autres ensembles n'apparaissant qu'ici sont de la première force (*Gabrieli Consort*, *Ensemble 415*, *Concerto Köln*). En clôture du festival, l'ÉVL proposait le *Requiem* de Mozart, reprenant également deux motets de Bach et un psaume de Mendelssohn déjà entendus à Villefavard et à la Chaise-Dieu. Ici aussi, l'accueil du nombreux public fut des plus chaleureux, artistes, organisateurs et public se retrouvant encore après le concert pour partager cidre et galettes de Normandie, moment de détente bienvenu avant d'affronter la grande épreuve du retour: plus de mille kilomètres, une journée entière de bus! – Ainsi s'achevait notre périple hexagonal pour cet été.

D'autres concerts en France auront lieu bientôt, d'autres invitations prestigieuses nous attendent, comme celle de la Folle Journée de Nantes en janvier 2006. Pour l'ensemble Vocal de Lausanne, la fidélité des organisateurs et du public français sont particulièrement précieux, tant il est vrai que nul pays au monde n'a montré tant d'intérêt pour Michel Corboz et ses protégés. Près de 45 ans après les premiers succès dans ce pays, c'est une très belle histoire d'amour qui continue, pour le plus grand plaisir de tous...



Les jardins de l'Abbaye de Lessay



Concerts en Suisse

Michel Corboz,
par Régis Colombo
(www.diapo.ch)

6 CE N'EST UN SECRET POUR PERSONNE: L'EVL se produit de manière générale plus souvent à l'étranger qu'en Suisse. Cette année 2005 constitue presque une exception toutefois, puisque près de la moitié de nos prestations (10 sur 21) auront été données en terre romande. Outre un certain nombre d'invitations émanant de partenaires reconnus (la Schubertiade d'Espace 2 en septembre, le Festival Choral de Montreux (concert de gala) et l'inauguration du Musée de la Réforme à Genève en avril, sans compter trois projets encore à venir, voir page 7), cet état de fait résulte d'une volonté politique de l'ensemble de renforcer sa présence dans notre région. C'est ainsi que, pour la première fois, l'EVL a organisé du 11 au 15 mai à Lausanne son propre festival, baptisé «LES SOIRÉES DE L'ENSEMBLE VOCAL». Rappelons que, suite à la disparition presque simultanée de notre saison lausannoise et du Festival Michel Corboz (qui, jusqu'en 2003, avait lieu bisannuellement à Fribourg), notre but était de maintenir avec le public romand un contact au meilleur niveau de qualité possible. La réalité a montré que cette volonté correspondait à un besoin réel. Un public enthousiaste a en effet répondu à notre invitation, et est venu applaudir la quasi intégralité du programme de notre tournée japonaise de février: le 11 mai, le *Requiem* de Fauré, des cantiques pour voix de femmes du même com-

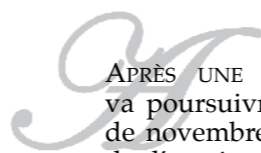
positeur et le *Dixit Dominus* de Händel; le 13 mai, la *Passion selon Saint-Matthieu*, et le 15 mai (dimanche de la Pentecôte), une messe *a cappella* de Monteverdi. Bénéficiant de l'accueil et du soutien précieux de la paroisse Notre-Dame du Valentin à Lausanne, cette manifestation a donc remporté un succès réjouissant auprès des mélomanes de notre région; la *Passion* du 13 mai en particulier, et la *standing ovation* accordée au maestro à l'issue de ce concert resteront à n'en pas douter un des moments forts de notre saison. Nous avons souligné dans notre édition d'avril 2005 les difficultés liées à la production d'une telle manifestation, notamment au niveau organisationnel et financier. Comme on le sait bien, agir en producteur entraîne un investissement

beaucoup plus conséquent que le fait de répondre aux invitations de festivals ou de saisons institutionnalisées. Concrètement, la première édition des Soirées de l'EVL aura entraîné pour l'ensemble un déficit de l'ordre de 50 000 francs suisses. Cet investissement se justifie pleinement à nos yeux dans la mesure où il aura permis de manifester notre attachement à une région et une ville dont le soutien est essentiel pour notre ensemble. Dans ce sens, l'EVL entend œuvrer dans la continuité, et a le plaisir d'annoncer que de nouvelles éditions des «Soirées de l'EVL» sont actuellement à l'étude, selon un rythme sans doute bisannuel. Pour 2006 en effet, plusieurs collaborations importantes avec des institutions romandes prestigieuses sont annoncées, notamment avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et le Septembre Musical Montreux-Vevey – ainsi qu'une probable nouvelle collaboration avec la Fondation Force pour la recherche sur le cancer de l'enfant (voir page 7, «Les projets»); notre présence sur terre romande étant donc assurée (et bien assurée) pour un temps, la nécessité d'un festival maison se fait moins pressante dans l'immédiat. Mais nous donnons rendez-vous «dans nos murs» (dès que l'occasion y sera favorable) à nos amis mélomanes, dont la fidélité nous est des plus précieuses.

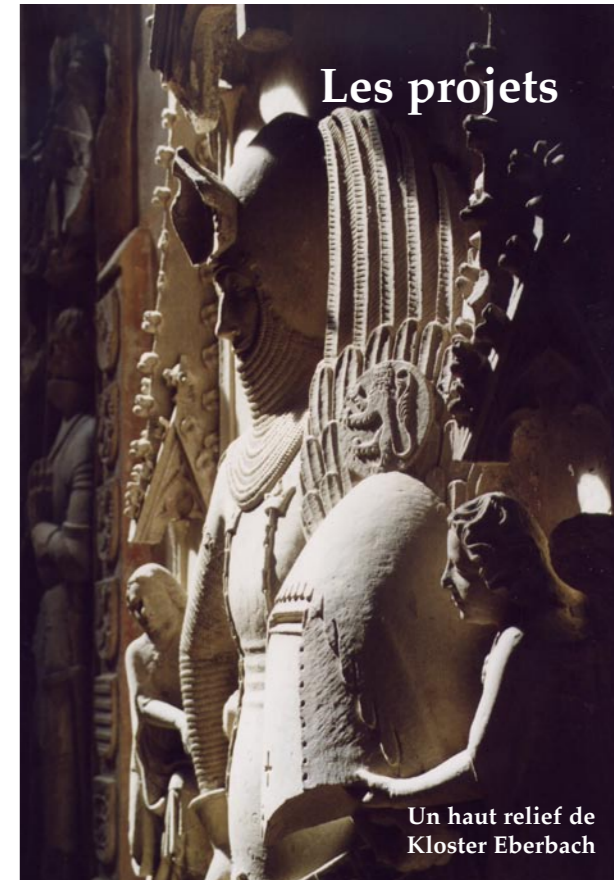
LA PAGE DES AMIS

UN DEUXIÈME NUMÉRO DE EVL INFO en ces temps d'économies forcées, voilà de quoi se réjouir. J'espérais vivement qu'il paraisse car c'est une occasion pour les Amis de garder le contact avec l'Ensemble Vocal et de suivre ses membres lorsqu'ils partent aux quatre coins du monde pour de beaux concerts dont je sais qu'ils rencontrent toujours un grand succès. EVL Info nous annonce aussi les futurs concerts et même les trop rares d'entre eux qui ont lieu dans nos contrées. Bientôt à Vevey et à Martigny à la Fondation Gianadda. Merci à vous, les Amis, car avec votre cotisation, vous contribuez aussi à la parution de l'EVL Info. Et merci à Vincent Arletta de nous le préparer! En tant que pré-

sident des Amis je participe aux séances du Comité de Direction de l'EVL. C'est peu dire que notre grande préoccupation consiste à équilibrer le budget et à chercher les moyens de permettre à notre «cher» Ensemble Vocal de continuer à nous émerveiller. Ceux qui ont assisté aux Concerts du Valentin ce printemps savent ce que je veux dire. Quels moments que le *Requiem* de Fauré et la *Passion selon Saint-Matthieu*! Une amie mélomane m'a confié récemment avoir vécu deux très grands moments musicaux cette année, un concert dirigé par Claudio Abbado à Lucerne et la *Saint Mathieu* de Michel et l'EVL à Lausanne. Je crois que, comme c'est bien souvent le cas, nous n'avons pas vraiment conscience de la valeur



APRÈS UNE PAUSE BIENVENUE EN OCTOBRE, l'EVL va poursuivre son périple helvétique dès le mois de novembre, avec trois rendez-vous d'ici à la fin de l'année: à la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, dont nous sommes déjà des habitués (le 2 décembre, Charpentier et Carissimi), mais aussi à Vevey, pour un festival original, consacré aux œuvres de la dernière année de la vie de Schubert (*Messe en mi bémol*, le 20 novembre). En toute fin d'année, un deuxième rendez-vous valaisan nous mènera à Montana-Crans, pour une soirée consacrée à Händel et Vivaldi (28 décembre). Dans l'intervalle, nous aurons encore l'occasion de faire une petite escapade du côté de Lyon, pour deux concerts organisés dans le cadre du Festival de Musique Ancienne, et ayant pour décor la Chapelle de la Trinité. Mozart y sera à l'honneur, avec l'*Ave Verum*, l'*Exsultate jubilate* et surtout le *Requiem* (3 et 4 décembre). À l'heure où nous écrivons, tous les projets pour l'année 2006 ne sont pas encore confirmés. Outre des collaborations avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne (9 et 10 octobre), l'Orchestre de la Suisse Romande (2 novembre) et le Septembre Musical Montreux-Vevey (8 septembre), mentionnons notre retour au festival de Rheingau (près de Wiesbaden), le 11 août, pour un programme consacré à Poulenc (*Gloria*) et à Puccini (*Messa di Gloria*). Ce très prestigieux festival allemand est particulièrement désireux de nous confier des partitions d'auteurs latins, puisque nous avons déjà chanté au Kloster Eberbach le *Stabat Mater* de Poulenc (2004), la *Messe à double chœur* de Frank Martin et la *Danse des Morts* de Honegger (2002). Tout aussi importante, notre collaboration avec la «Folle Journée» de Nantes va reprendre après une année d'absence, avec à l'affiche Händel, Telemann et Bach. Comme à chaque fois, les concerts donnés dans les Pays de la Loire sont couplés à plusieurs autres engagements, le concept de l'organisateur du festival, René Martin, étant délocalisé à Lisbonne (avril) et Bilbao (mars), et même au Japon (mai) et en Chine (mai). La participation de l'EVL à une ou plusieurs de ces manifestations jumelées est sérieusement envisagée, même si elle n'est pas à ce jour définitivement assurée. D'autres partenariats devraient également être reconduits en 2006, notamment avec



Les projets

Un haut relief de Kloster Eberbach

Noirlac (24 juin), la Chaise-Dieu (août), Marseille (les concerts de Saint-Victor, 19 octobre), et plus près de nous Carouge (Printemps carougeois, 28 avril). Deux nouveaux festivals français viennent en outre s'ajouter à notre carnet, celui d'Auvers-sur-Oise (19 mai) et celui de Toulon (9 décembre). Comme on le voit, il y a du pain sur la planche pour l'ensemble et son chef! L'année 2005 n'aura pas été de tout repos, l'EVL étant confronté comme la plupart de ses confrères à la fois à l'augmentation des charges de production et à la raréfaction des fonds publics. Grâce aux efforts de tous, la situation est aujourd'hui en passe d'être éclaircie. L'activité soutenue à venir est donc, on en conviendra, de fort bon augure.

par Claude Traube

et du renom de l'EVL. Équilibrer le budget veut dire aussi trouver de l'argent et cela n'est pas une mince affaire. Je sais combien le soutien de notre Association est précieux. Pour cela il faut fidéliser les membres et en trouver d'autres. Alors n'hésitez pas à dire autour de vous combien il est important de soutenir l'EVL! Je vous annonce, avant de vous envoyer la traditionnelle convocation, que l'Assemblée Générale de notre Association aura lieu le 30 novembre à 19 h 30 à la salle de répétition de l'Ensemble au Valentin. Les spécialistes des «AG» seront surpris par cette date très tardive. Des contretemps personnels peuvent expliquer en partie cela, mais aussi et surtout le souci de permettre aux

Amis participant à l'AG d'entendre l'EVL. Cela sera possible puisqu'une répétition importante aura lieu avant le Concert de Martigny. Au programme, la générale de «Jephthé» de Carissimi avec le continuo et les solistes ainsi que les chœurs des œuvres de Charpentier. L'AG sera, comme d'habitude, suivie d'un verre de l'Amitié. À bientôt donc, en me réjouissant de rencontrer ceux qui nous feront l'amitié d'être présents ce jour-là. Et à tous encore une fois merci de votre fidélité!

Pour devenir membre des amis de l'EVL, contactez Claude Traube, +41 21 728 91 92 – traube@hispeed.ch

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE L'EVL

2005 (novembre-décembre)

Le 20 novembre à 11 h, Vevey, Salle del Castillo, F. Schubert: *Messe en mi bémol majeur* D 950, *Offertorium* D 963, *Tantum Ergo* D 962 (Festival Franz Schubert mil.828). Réservations: +41 21 925 94 94.

Le 2 décembre à 20 h, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, M.-A. Charpentier: *Salve Regina* à trois chœurs, *Miserere des Jésuites, Te Deum*; G. Carissimi: *Jephte*. Réservations: +41 27 722 39 78.

Le 3 décembre à 20 h 30 & le 4 décembre à 17 h, Lyon, Chapelle de la Trinité, Mozart: *Exsultate jubilate, Ave Verum, Requiem* (Festival de Musique Ancienne de Lyon). Réservations: +33 4 78 38 09 09 / +33 4 72 22 25 63 (Virgin).

Le 28 décembre à 21 h, Crans-Montana (Valais), Centre de Congrès Le Régent, Händel: *Dixit Dominus*; Vivaldi: *Gloria* RV 589 (27^{es} Semaines Musicales de Crans-Montana). Réservations: +41 27 485 99 99 / +41 27 481 27 02.



evl info

LA LETTRE D'INFORMATION DE L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

Éditeur: EVL, 11 bis, av. du Grammont, CH-1007 Lausanne, tél. +41 21 617 47 07, fax +41 21 617 48 67, ensemble.vocal@freesurf.ch

Rédaction et graphisme: Vincent Arlettaz, tél. +41 79 693 03 81. vincent_arlettaz@yahoo.fr

Imprimé en Suisse. Paraît deux à trois fois par an.

Crédits photographiques: Vincent Arlettaz, sauf p. 3 (Noirlac) et 8 (Noirlac), Anandha Seethanen; p. 6, Régis Colombo.

2006 (janvier-mai)

Du 19 au 29 janvier, Nantes et Pays de la Loire, festival « La Folle Journée » (une dizaine de concerts). J. S. Bach: *Messe en la majeur*; Händel: *Dixit Dominus*; Telemann: *Die Donnerode*. Renseignements: www.follejournee.fr

Du 21 au 23 avril, Lisbonne, fête de la musique, même programme que ci-dessus (« La Folle Journée »).

Le 28 avril, Carouge (Genève), Église Ste-Croix, J. S. Bach et Mendelssohn: motets; Mozart: *Requiem* (Le Printemps Carougeois). Renseignements: www.carouge.ch

Le 19 mai à 21 h, Auvers-sur Oise (France), Église d'Auvers, J. S. Bach: *Messe en la majeur*; Händel: *Dixit Dominus*; Vivaldi: *Gloria* RV 589 (Festival d'Auvers-sur-Oise). Renseignements: www.festival-auvers.com

D'autres projets sont en attente de confirmation. Veuillez consulter l'agenda mis à jour de notre site internet:

www.evl.ch/agenda.html

Lausanne

